

Le Havre, le mardi 8 décembre 2015

*Homélie de l'entrée dans l'Année de la Miséricorde*

# Devenir une Eglise, signe de la miséricorde de Dieu

Les lectures que nous venons d'entendre proclamer au seuil de l'Année de la Miséricorde qui s'inaugure pour toute l'Eglise aujourd'hui, nous replacent devant un triple appel :

- Un appel à devenir authentiquement fils et filles de Dieu par Jésus, dans l'Esprit
- Un appel à devenir davantage les gardiens de la création
- Un appel à devenir davantage fraternels au sein d'une famille humaine universelle

## **Devenir authentiquement fils et filles de Dieu par Jésus, dans l'Esprit**

Laissons-nous émerveiller par cette révélation que nous transmet l'apôtre Paul : « en Jésus, Dieu nous a choisis avant la création du monde » (Ep 1, 2). Oui, dès l'origine, nous sommes désirés par Dieu. Notre existence se fonde dans l'amour gratuit que Dieu nous porte, et qu'il porte à tout être humain. Advenir en humanité, c'est répondre au projet de l'amour gratuit de Dieu pour chacun de nous. Notre vocation humaine se réalise pleinement quand nous devenons fils et filles de Dieu, par Jésus notre frère.



La Miséricorde de Dieu nous est ainsi révélée comme un amour inconditionnel et gratuit de Dieu. Elle n'est pas une attitude seconde de Dieu après la faute de l'homme qui se détourne de son

Créateur comme nous le rappelait la Genèse, mais la Miséricorde est première : c'est Dieu qui sollicite la liberté de l'homme qu'il a créé, qui attend son amitié et qui ne cesse de prendre soin de lui, malgré ses écarts, ses infidélités et son ingratitude. L'engagement de Dieu envers l'homme est irrévocable. C'est ce message qui traverse toute la Bible que nous sommes appelés à nous réapproprier durant cette Année jubilaire.

## **Devenir davantage les gardiens de la création**

La terre et toute la création qui précèdent l'existence des hommes nous sont offertes par Dieu. Elles sont signes de sa Miséricorde envers nous. Dieu a établi les hommes comme gardiens de sa création, pour la « cultiver » et la « garder », nous dit le livre de la Genèse. Le souci de la « maison commune », comme nous le dit le pape François, et

l'engagement pour en prendre soin ensemble, participe de la Miséricorde. Ce sont des œuvres de Miséricorde !

Il s'agit de traiter la création et les créatures selon la manière de faire de Dieu, un engagement à promouvoir la vie et l'amour en tous

domaines. Cela réclame de dépasser le seul niveau de la gestion technique et administrative des réalités humaines, de retrouver la gratuité dans nos relations avec la nature et avec les hommes. Dans la tradition biblique, la gratuité s'exprime et se

rappelle dans le repos du sabbat et dans l'Année du Jubilé qui, à rythme régulier, commande de laisser la terre se reposer et de remettre les dettes.

---

Si nous n'accueillons pas la Miséricorde, notre foi devient rapidement une foi étriquée qui nous fige dans des attitudes crispées et rigides, brutales avec les autres et sévères avec le monde.

---

La Miséricorde de Dieu a partie liée avec cette gratuité dans nos relations entre nous, avec le monde qui nous entoure. Cette année jubilaire nous appelle à nous convertir pour dépasser le seul niveau d'exploitation de la nature pour nos intérêts particuliers, souvent au détriment de la justice, qu'elle soit climatique, économique ou sociale. La conversion que le pape François appelle « écologique » et « intégrale » nous encourage à dépasser le simple niveau fonctionnel ou utilitaire de nos relations humaines pour tisser des liens forts de partenariat, de collaboration, sans jamais oublier d'intégrer les plus pauvres et les plus vulnérables.

### **Devenir davantage fraternels au sein d'une famille humaine universelle**

L'appel à accueillir la Miséricorde du Père nous demande de vérifier la manière dont nous vivons notre foi au Christ qui nous a révélé le vrai visage du Père. Nous ne pouvons nous satisfaire d'une religion de la crainte et de l'observance de normes morales, ritualistes ou dogmatiques qui risquent vite de dénaturer notre foi. Si nous n'accueillons pas la Miséricorde, notre foi devient rapidement

une foi étriquée qui nous fige dans des attitudes crispées et rigides, brutales avec les autres et sévères avec le monde. Cela ne peut refléter la joie de l'Évangile de la Miséricorde.

L'Année jubilaire nous offre l'occasion de retrouver la saveur d'une relation filiale avec Dieu, par Jésus notre frère et dans l'Esprit Saint, communion d'amour. Enfants d'un même Père qui nous a créés par amour, nous avons vocation à la fraternité. Nous mettons en œuvre la Miséricorde que le Père nous offre gratuitement lorsque nous nous engageons à faire vivre la famille humaine dans l'harmonie, la solidarité et le partage avec tous. Lorsque nous nous laissons piéger par des discours ou des comportements qui nous invitent à renforcer des clivages au sein de notre société, à dresser des murs entre les hommes et les peuples, à exclure de la table du partage et de notre communauté de destin, nous bafouons la Miséricorde du Père.

Pour rendre témoignage au monde de la Miséricorde de Dieu, pour la mettre en œuvre au cœur des réalités humaines, prions le Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie en qui le péché n'a jamais défiguré la Miséricorde qu'elle a reçue par grâce. C'est pour cela que nous pouvons l'invoquer comme la Mère de Miséricorde. Qu'au cours de cette année, nous puissions l'accueillir dans nos communautés et dans nos familles. Elle nous accompagnera sur les chemins de conversion pour que nous devenions une Église, signe de la Miséricorde de Dieu pour tout homme.

**+ Jean-Luc BRUNIN,**  
Evêque du Havre